

# Les islamistes de Boko Haram frappent encore

**LE GROUPE ISLAMISTE** nigérian Boko Haram a enlevé dimanche une centaine de jeunes garçons et d'hommes dans le nord-est du Nigeria. Les militants de la secte islamiste ont mené un raid sur Doron Baga, village de pêcheurs proche des rives du lac Tchad. Les victimes ont été chargées dans des camions qui les ont emmenées vers une destination inconnue.

Si l'information arrive si tard à la connaissance des médias, c'est que la couverture du réseau téléphonique est très faible dans cette

région reculée du Nigeria. Il a fallu attendre que des survivants arrivent jusqu'à Maiduguri, la capitale de l'Etat de Borno, l'un des bastions de Boko Haram, proche des frontières du Tchad et du Cameroun. « Au début, nous avons cru que les assaillants étaient des militaires... Mais quand ils ont commencé à tirer sur des gens et à incendier les maisons, nous avons compris que c'était Boko Haram, a expliqué un témoin de l'attaque.

Ils criaient *Allah Akbar* (NDLR : *Dieu est grand*), tirant avec leurs armes sporadiquement. La confusion régnait partout. »

## Un témoin redoute que les garçons enlevés servent de fantassins

Il redoute que les otages servent de fantassins aux extrémistes qui attaquent des cibles militaires et civiles dans ces zones pauvres. Une autre habitante, responsable d'un groupe civil d'autodéfense

qui aide les militaires nigériens dans leur combat contre les islamistes, affirme que des jeunes filles et des femmes ont également été enlevées.

Ces femmes témoins des raids ont déclaré à l'AFP que des soldats d'une force multinationale, créée il y a une décennie pour lutter contre la contrebande et composée de soldats nigériens, tchadiens et nigériens, avaient par la suite combattu les rebelles islamistes. Selon elles, les militaires auraient réussi à libérer une vingtaine d'otages. Ces informa-

tions n'ont cependant pas pu être confirmées.

Boko Haram, qui affirme vouloir instaurer un Etat islamique dans le nord du Nigeria à majorité musulmane, a été accusé d'avoir enlevé des centaines de personnes dans le Nord-Est pour en faire des soldats, des épouses ou des esclaves. En avril dernier, le groupe a enlevé 276 lycéennes dans le nord du pays, provoquant une indignation internationale, sous la bannière *Save our girls* (Sauvez nos filles). On est toujours sans nouvelles de 219 d'entre elles. **J.A.**